
Ami ou ennemi

par Charles Didier
du Premier collège des soixante-dix



Depuis le début du genre humain, l'homme a divisé son monde en deux camps, amis et ennemis, dans le but de flatter son orgueil et son ambition et d'exercer du pouvoir, de la domination ou de la contrainte sur l'autre camp.

Les chefs militaires ont consacré l'expression «ami ou ennemi» et ont mis au point différents moyens de reconnaître rapidement les uns des autres. Les anciennes histoires de la Bible nous parlent de ce processus de sélection. À la fin d'une bataille, les Éphraïmites essayaient d'échapper en traversant le Jourdain. Malheureusement, les voies par lesquelles ils fuyaient étaient déjà occupées par leurs ennemis les Galaadites qui devaient savoir qui était ami et qui était ennemi. Ils demandaient aux fugitifs: «Es-tu Éphraïmite? S'il répondait non, ils lui disaient alors: Hé bien, dis: Chibboleth. Et il disait: Sibboleth, car il ne pouvait pas bien prononcer» (Juges 12:5, 6).

Et cette mauvaise prononciation signi-

fiait la mort. Quarante-deux mille hommes périrent ce jour-là. Apparemment ce procédé réussissait et ne laissait aucune possibilité de méprise.

Il n'y a pas beaucoup de choix quand il s'agit de répondre à la question «Ami ou ennemi?» C'est soit l'un, soit l'autre. Vous pouvez bien sûr essayer de faire croire que vous êtes ami de peur de perdre la vie, mais en fin de compte le résultat est presque toujours le même. Nous verrons qu'il existe une analogie entre ce mode de sélection servant à l'homme animal et le mode de sélection servant à trouver l'homme divin en puissance.

Depuis le début du genre humain, l'histoire a enregistré que l'une des déviations de l'homme était et est toujours de créer des divisions artificielles, de mener des «guerres saintes» pour des raisons de différences raciales, religieuses, culturelles ou politiques et de justifier ces crimes contre le genre humain au nom de l'Éternel.

De nos jours, dans notre monde très

complexe, nous nous rappellerons peut-être le vrai message qui vient du Christ lui-même pour éviter les luttes constantes et un holocauste final: «Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et vous persécutent» (3 Néphi 12:44).

Cependant, la question essentielle que nous devons nous poser, c'est de savoir si notre relation avec la Divinité est une relation d'amitié ou d'inimitié. Si on la comprend bien, à cause de ses implications éternelles, cette relation peut apporter la vie éternelle; si on la comprend mal, on l'utilise mal, on l'applique mal, on la conçoit mal, on se la représente mal, elle peut apporter la mort physique ainsi que la mort spirituelle.

Jacques nous donne cet avertissement:

«D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous, sinon de vos passions, qui guerroient dans vos membres? Vous convoitez et vous ne possédez pas; vous êtes meurtriers et envieux, sans [rien] pouvoir obtenir; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas.

«Vous demandez et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, afin de (tout) dépenser pour vos passions. Adultères! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu» (Jacques 4:1-4).

Qu'est-ce qu'un ennemi de Dieu? Une Écriture le définit brièvement:

«Car l'homme naturel est l'ennemi de Dieu, l'a été depuis la chute d'Adam et le sera pour toujours et à jamais» (Mosiah 3:19).

On peut se demander, après avoir écouté cette déclaration très forte, si l'homme peut abandonner cette nature charnelle et cette croyance que la terre est la seule aide fournissant nourriture, abri, confort, plaisir, jeux et même des dieux. Peut-il découvrir, par la foi, que c'est notre Père céleste qui constitue l'aide éternelle quand l'homme sait comment entretenir cette amitié?

«C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu» (Éphésiens 2:8).

Qu'est-ce donc qu'un véritable ami de Dieu?

Le président David O. McKay a expliqué ce processus: «C'est celui qui est le plus semblable au Christ qui est le plus véritablement grand.

«Ce que vous pensez sincèrement du Christ dans votre cœur déterminera ce que vous êtes et en grande partie ce que seront vos actes» (dans *Conference Report*, avril 1951, p. 93).

«En choisissant [Jésus-Christ] comme idéal, nous créons en nous le désir d'être comme lui, d'être en relation avec lui» (dans *Conference Report*, avril 1951, p. 98).

Il est possible de devenir l'ami de Dieu grâce au Médiateur, au Prince de la paix, à Jésus-Christ, le Fils de Dieu. Voyons maintenant les enseignements supplémentaires du prophète Benjamin:

«Car l'homme naturel est l'ennemi de Dieu, l'a été depuis toujours et à jamais, à moins qu'il ne se rende aux persuasions du Saint-Esprit, qu'il ne se dépouille de l'homme naturel, ne devienne un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur, et ne devienne comme un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à toutes les choses

que le Seigneur jugera bon de lui infliger, tout comme l'enfant se soumet à son père» (Mosiah 3:19).

L'un des objectifs réels de la vie consiste à devenir l'ami du Médiateur, notre Sauveur et Rédempteur, et pas seulement à comprendre sa mission, mais aussi à la soutenir, puis à se qualifier pour être appelé son ami, son disciple et pour entrer dans la présence de son Père.

«Je vous dis cela afin que vous compreniez et sachiez comment adorer et ce que vous adorez, afin que vous veniez au Père en mon nom et receviez sa plénitude au temps prescrit» (D&A 93:19).

Les prophètes et les apôtres témoignent de l'importance du Christ comme ami. Le témoignage du président Spencer W. Kimball l'année dernière en confé-

rence générale a touché mon cœur lorsqu'il a conclu son discours par ce témoignage: «Je sais que Jésus-Christ est le Fils du Dieu vivant et qu'il fut crucifié pour les péchés du monde. Il est mon ami, mon Sauveur, mon Seigneur et mon Dieu. Je prie de tout mon cœur pour que les saints puissent garder ses commandements, avoir son Esprit avec eux et mériter un héritage éternel avec lui, dans la gloire céleste» (*L'Étoile*, avril 1983, p. 9).

Pour pouvoir dire: «C'est notre ami», nous devons nous qualifier pour être les amis de Dieu, avoir le même objectif, être les avocats et les puissants défenseurs de sa cause.

Nous pouvons tirer une grande leçon de l'amitié entre David et Jonathan; elle



Richard G. Scott, à gauche, nouvellement appelé comme membre de la présidence du Premier collège des soixante-dix, avec un membre du collège, Franklin D. Richards, à droite, et James A. Cullimore, au centre, Autorité générale émérite.

était établie sur le serment d'être fidèle au Seigneur. Laissez-moi vous lire quelques extraits des qualités de cette amitié.

«Jonathan s'attache à David, et Jonathan l'aima comme lui-même» (1 Samuel 18:1).

«Jonathan parla favorablement de David à Saül, son père» (1 Samuel 19:4).

«Nous devons nous qualifier pour être les amis de Dieu, avoir le même objectif, être les avocats et les puissants défenseurs de sa cause.»

«Et Jonathan dit à David: Va en paix, maintenant que nous avons tous deux fait un serment au nom de l'Éternel, en disant: Que l'Éternel soit entre moi et toi, entre ma descendance et ta descendance pour toujours!» (1 Samuel 20:42).

En tant qu'individus et surtout en tant qu'adolescents, quel genre d'amis choisissons-nous, adoptons-nous, à qui faisons-nous confiance et avec qui parlons-nous? Avons-nous la force de caractère de refuser d'être l'ami du monde et de ceux qui le représentent? Avons-nous la force d'accepter d'être l'ami du Christ? Le fait d'être un ami consiste-t-il à être laxiste et à accepter des principes inférieurs ou bien à maintenir des principes chrétiens et à développer les bases de notre témoignage du Christ? «Faites-vous un festin des paroles du Christ, car voici, les paroles du Christ vous diront tout ce que vous devez faire» (2 Néphé 32:3). Les conditions sont fixées; le modèle est donné. Alors pour-

quoi ne pas devenir son disciple en étant son témoin? Pourquoi entretenir constamment le dilemme dans votre esprit? Engagez-vous à être son ami!

Nous trouvons la même épreuve lorsque nous apprenons à nos enfants à s'associer éternellement en amitié et en amour. «Mais je vous ai commandé d'élever vos enfants dans la lumière et la vérité» (D&A 93:40). Traitons-nous nos fils et nos filles comme des enfants de Dieu? Les instruisons-nous par l'exemple? Prions-nous avec eux? Assistons-nous à l'Église avec eux? Avons-nous régulièrement une soirée familiale? Notre progression spirituelle et notre tentative de nous qualifier pour devenir l'ami du Christ dépend de notre fidélité à vivre l'Évangile dans notre foyer et de notre diligence à instruire nos enfants.

«Vous ne souffrirez pas que vos enfants aillent affamés ou nus, et vous ne souffrirez pas non plus qu'ils transgressent les lois de Dieu, qu'ils se battent et se querellent, et servent le diable, l'ennemi de toute justice» (Mosiah 4:14).

Nous devons choisir le bien, déclarer que nous sommes les amis de notre Père céleste. L'alliance que nous faisons par l'intermédiaire du baptême est un contrat qui nous engage à devenir l'ami de Dieu.

Abraham «fut appelé ami de Dieu» (Jacques 2:23). Les prophètes et les apôtres tout au long des dispensations ont été les amis de Dieu. Si vous ne l'avez pas déjà fait, c'est maintenant qu'il faut que vous deveniez les amis de Dieu. Nous avons la connaissance des Écritures, les témoignages des prophètes. Je sais que le Rédempteur vit. Je veux l'appeler mon ami; je veux être appelé son ami. Puisse-nous tous nous qualifier pour être ses disciples, ses amis, c'est ma prière au nom de Jésus-Christ. Amen. □